Un soir de printemps

Autor(en): **L'Homme, Léon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **26 (1998)**

Heft 102

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-243980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un soir de printemps

Murmures du soir; brise mélodieuse dans le feuillage, derniers gazouillement d'oiseaux, refrains et bourdonnements d'insectes alors que la campagne semble dire adieu à une lumineuse journée de printemps.

A l'horizon lointain, de ses rayons chaleureux, l'astre du jour glisse encore sa lumière bienfaisante à travers le branchage de séculaires sapins barbus, donnant un dernier bonsoir aux fougères et aux champignons, qui déjà à moitié endormis émaillent la verdoyante mousse.

Au village, avec un bruit gai, la fontaine publique déverse son eau claire dans le bassin où se reflète le ciel bleu et la lune accompagnée de la première étoile scintillante.

Sur les fils électriques, les hirondelles, messagères du renouvau lancent à tous les agréables notes variées de leur joyeux gazouillement. Dans le bosquet voisin, la fauvette s'est endormie dans un dernier babil, le pinson a jeté aux échos son dernier guilleri. La chauve-souris se réveille, quitte sa retraite, trou caverneux d'une vieille poutre. Aussitôt, elle commence à poursuivre les papillons nocturnes et les mouches multicolores qui dansent leurs rondes aux rythmes étranges.

Comme les bourgeons tout gonflés de sève vivifiée par l'humidité naturelle de la région, notre coeur éclate de joie et d'allégresse sous la poussée irrésistible du renouveau. Eh ! bien, voulons-nous sentir battre notre coeur ? Arrêtons-nous au village quelques instants. D'un air un peu fatigué, les campagnards s'en vont porter à la laiterie le lait blanc et mousseux de leurs vaches qui se sont réjouies de paître la savoureuse herbe verte des prés fertiles.

Assis sur le banc devant la maison, à côté de la ménagère qui tricote, un bon vieillard, jouissant des haleines printanières regarde en souriant s'ébattre la génération nouvelle.

Cependant, au clocher le l'église, coeur du village, l'angélus égrène ses coups espacés. Dans les ombres mystérieuses du soir, l'on voit disparaître la silhouette des arbres et des maisons. Alors, autour de la table familiale chacun jouit du paisible bonheur du foyer.

Léon L'Homme

